

Le 30 mars 1989 est inaugurée la Pyramide de verre construite par I. M. Pei. Érigée au centre de la Cour Napoléon, elle détermine les grands axes de circulation du palais et conduit en sous-sol à un vaste hall d'accueil d'où l'on accède aux espaces dévolus aux expositions temporaires, aux salles relatant l'histoire du Palais et du musée, ainsi qu'aux fossés du Louvre de Charles V, à un auditorium et enfin à différents services pour les visiteurs (vestiaires, librairie, cafétéria, restaurant).

Pyramide du Louvre.

© Musée du Louvre.



Le 1er janvier 1993, le Louvre devient établissement public attaché au ministère de la culture ; le changement de statut permet au musée de jouir d'une plus grande autonomie. La même année voit l'ouverture au public de l'Aile Richelieu qui constitue son plus important agrandissement depuis sa fondation deux siècles plus tôt. La couverture des trois cours intérieures permet l'aménagement d'espaces monumentaux adaptés à la présentation de pièces de grandes dimensions, les départements des peintures et des objets d'art augmentent considérablement leur superficie alors que les arts d'islam disposent enfin de salles permanentes. Quelques temps plus tard, on inaugure les galeries du Carrousel, vaste espace commercial situé aux portes du musée ainsi qu'un parking public destiné aux visiteurs.

Aile Richelieu.

© Musée du Louvre.



II / Un patrimoine vécu.

1 / Un lieu symbolique
des guerres de religion.

Doc 1 : François Dubois

(1529-1584), la Saint Barthélemy, le 24 août 1575, musée de Lausanne.

114



Doc 2 : Debat-Ponsan, un matin devant la
porte du Louvre, musée de Clermont-
Ferrand, 1880.

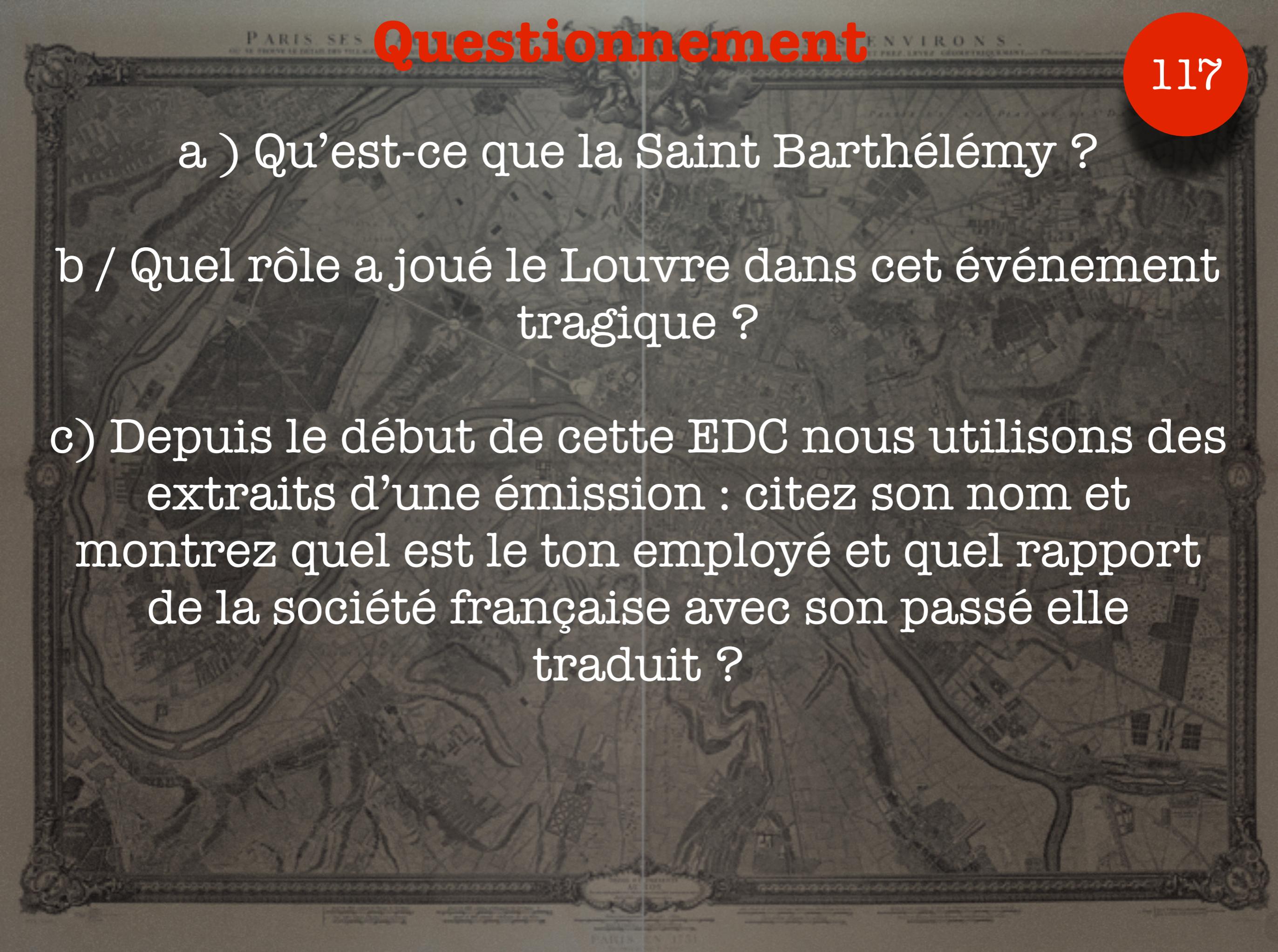
115



**Doc 3 : 3ème extrait vidéo de
l'émission de France 3 « Des racines
et des ailes : du Louvre à la cité
interdite», 27 avril 2011 : la Saint
Barthélémy.**

116



- 
- a) Qu'est-ce que la Saint Barthélémy ?
- b / Quel rôle a joué le Louvre dans cet événement tragique ?
- c) Depuis le début de cette EDC nous utilisons des extraits d'une émission : citez son nom et montrez quel est le ton employé et quel rapport de la société française avec son passé elle traduit ?

2 / Un espace occupé pendant la Seconde Guerre mondiale.

Doc 2 :

Des oeuvres en voyage.

Dès 1938, les menaces de guerre enclenchent une vaste opération d'évacuation des collections publiques. Les dépôts choisis pour les œuvres d'art sont des châteaux, isolés dans la campagne, hors du voisinage d'ouvrages stratégiques, échappant ainsi à la menace des bombardements. Dès le 28 août 1939, la Joconde quitte le Louvre et le 3 septembre, lendemain de la déclaration de guerre, la décision est prise : les œuvres les plus précieuses doivent partir dans la journée.

Empaquetés dans plusieurs centaines de caisses, sculptures, objets d'art et 3690 tableaux prennent la route. Ce voyage, c'est d'abord une logistique faite d'emballages et de réquisitions de camions que l'on découvre au travers des photographies exposées. Trente-sept convois vont bientôt être mêlés à la foule de l'exode... C'est aussi l'occasion de regarder, avec une proximité parfois inédite, des icônes du musée soudain descendues de leur piédestal : la *Victoire de Samothrace* avant qu'elle ne rejoigne le château de Valençay, la *Vénus de Milo* ou *La Joconde* qui après Chambord sera déplacée à Louvigny, à l'Abbaye de Loc Dieu, au musée de Montauban et enfin à Montal avec les autres peintures du Louvre. Jacques Jaujard, directeur des musées de France dut veiller sur les déplacements des dépôts sans cesse menacés par les hasards d'une guerre en mouvement.

Doc 1 :

Le Louvre entre 1938 à 1940.

Source : http://www.louvre.fr/sites/default/files/medias/medias_fichiers/fichiers/pdf/louvre-communique-presse-louvre-pendant.pdf

Doc 3 :

Réouverture du musée sous l'Occupation.

Mais le Louvre pendant la guerre, c'est aussi un palais au cœur d'une capitale qui connaît l'une des occupations les plus longues et les plus dramatiques de son histoire. Les autorités allemandes, désireuses de relancer l'activité culturelle parisienne, ordonnent la réouverture du musée dès le mois de septembre 1940. Cette ouverture partielle est purement symbolique et les photographies dévoilent un dédale de salles abandonnées et une signalétique en allemand. Les signes de la guerre sont partout : transformation des jardins en potager, dommages causés par des bombardements proches ou par les combats dans Paris à la Libération.

Doc 4 :

120

Le Louvre, témoin du pillage des œuvres d'art

Cinq images historiques et inédites retrouvées dans les archives de l'Allemagne Fédérale à Coblence montrent des œuvres spoliées des collections privées appartenant à des familles ou à des marchands d'art juifs, soigneusement emballées, avant leur départ pour l'Allemagne. La scène se déroule dans les salles des Antiquités orientales réquisitionnées par les nazis et rapidement inaccessibles au personnel du musée. Après l'extension des dépôts au Jeu de Paume, le « séquestre du Louvre » perdure et Jacques Jaujard ne parvient pas à empêcher le transfert vers le Reich des tableaux saisis.

Le Louvre après la guerre : un musée transformé

Après la Guerre, un nouveau Louvre, transformé par de grandes campagnes de travaux, réouvre peu à peu ses portes entre 1945 et 1947. Et, grâce à la compétence et à la ténacité des hommes chargés de la sauvegarde des biens culturels, les grands chefs-d'œuvre rejoignent, pratiquement indemnes, le palais.

Source : http://www.louvre.fr/sites/default/files/medias/medias_fichiers/fichiers/pdf/louvre-communique-presse-louvre-pendant.pdf

Vidéoprojection de
différentes photos du
Louvre pendant la guerre.